

# Les abrégés de recherche RISQ

## Parents toxicomanes en traitement : et si la réadaptation protégeait les enfants ?

**La parentalité et la toxicomanie sont deux phénomènes souvent interreliés. L'impact de la dépendance sur les capacités parentales est bien documenté. On sait également que la toxicomanie représente un facteur de risque pour le développement des enfants. Le fait que le rôle parental puisse influencer le processus de réadaptation d'une personne est toutefois moins connu. Les auteurs de cet article en ont fait leur principal objet d'analyse.**

Bertrand, K., Allard, P., Ménard, J.-M. et Nadeau, L. (2007). Parents toxicomanes en traitement : une réadaptation qui protège les enfants ?, dans C. Chamberland, S. Léveillé, et N. Trocmé (Éds). *Enfants à protéger, parents à aider : des univers à rapprocher*, Québec, Presses de l'Université du Québec, chapitre 4, p. 69-87.

### Fondements

Les parents sont nombreux à consulter dans les centres de réadaptation pour personnes alcooliques et toxicomanes (CRPAT). Le bien-être de leurs enfants est souvent au cœur de leurs préoccupations et de celles des intervenants ou gestionnaires de services. De nombreux praticiens tentent en effet d'identifier les meilleures pratiques pour favoriser la réadaptation des parents toxicomanes tout en assurant la protection des enfants en cause. Or, si l'abus d'alcool ou de drogues est depuis longtemps reconnu comme un facteur de risque majeur pour le développement des enfants, l'influence du rôle parental sur la trajectoire de toxicomanie et de réadaptation est peu documentée.

### Objectifs et méthodologie

L'objectif principal de cet article est de mieux saisir les liens existants entre la toxicomanie et la parentalité ainsi que les enjeux cliniques reliés au traitement des parents toxicomanes.

Pour y parvenir, les auteurs ont tout d'abord effectué une synthèse critique de la littérature portant sur les interactions entre parentalité et toxicomanie. Ils ont ensuite décrit les résultats de deux études québécoises. L'une portait sur la description du profil d'un groupe de parents toxicomanes en traitement. L'autre traitait de la perspective subjective de femmes toxicomanes quant à leur rôle maternel et son influence sur leur trajectoire de toxicomanie et de réadaptation. L'ensemble des résultats a ensuite été mis en parallèle avec la littérature existante afin d'identifier les idées à retenir sur le plan de l'intervention.

La première étude était basée sur un échantillon de 1 081 usagers inscrits dans un centre de réadaptation public en dépendance en 2003-2004, dont 38 % étaient des parents d'enfants âgés de 17 ans et moins. La seconde a pour sa part permis de mener des entretiens en profondeur auprès de 21 femmes, sélectionnées en raison de la lourdeur de leurs problèmes de santé mentale et/ou de criminalité, parmi 822 femmes admises dans un centre public de réadaptation entre 1991 et 1995.

### Faits saillants

- Les parents d'enfants mineurs qui sont en traitement présentent davantage de difficultés familiales que les autres personnes engagées dans un processus de réadaptation. Ils sont aussi très souvent pauvres et peu scolarisés.
- Près de la moitié des parents toxicomanes en traitement ont perdu la garde de leurs enfants ou y ont renoncé. Parmi ceux qui l'ont conservée, 17 % sont monoparentaux, dont significativement plus de mères (30 %) que de pères (10 %).
- Les personnes toxicomanes interviewées affirment que la présence de leurs enfants a joué un rôle majeur dans leur décision de demander des services.
- La demande de services est un moment crucial pour faire prendre conscience aux parents dépendants de leurs difficultés à assumer leur rôle parental et de l'impact que leurs problèmes d'alcool et de drogues peuvent avoir sur leurs capacités parentales.



- Par crainte de perdre la garde de leurs enfants, les parents toxicomanes, particulièrement les femmes, craignent de parler de leurs difficultés parentales avec leur intervenant et d'exprimer leurs besoins sur ce plan.
- Pour faire en sorte que les parents acceptent des services pour venir en aide à leurs enfants tout en poursuivant une démarche de réadaptation, un réel continuum de services intégrés mettant à contribution l'ensemble des acteurs concernés (CRPAT, Direction de la protection de la jeunesse, etc.) doit être établi.
- Une formation portant sur la toxicomanie et les problématiques liées à la parentalité devrait être offerte à l'ensemble des intervenants œuvrant auprès des enfants, des parents et des personnes toxicomanes pour effectuer un meilleur dépistage de la maltraitance et des problèmes de dépendance.
- Les centres de réadaptation devraient mettre en place des programmes qui ciblent les habiletés parentales et les besoins de l'enfant.
- Les parents toxicomanes vivant avec de jeunes enfants devraient être considérés comme une clientèle prioritaire par les centres de réadaptation.

## Pour en savoir plus

Bertrand, K. (2004). *Toxicomanie et inadaptation sévère chez des femmes en traitement : trajectoire et services reçus*. Thèse présentée à la Faculté des études supérieures de l'Université de Montréal en vue de l'obtention du grade de Philosophiæ Doctor (Ph. D.) en psychologie.

Clément, M.-È. et Tourigny, M. (1999). *Négligence envers les enfants et toxicomanie des parents : portrait d'une double problématique*, Montréal, Comité permanent de lutte à la toxicomanie.

Guyon, L., De Koninck, M., Morissette, P., Ostoj, M. et Marsh, A. (2002). Toxicomanie et maternité. Un parcours difficile, de la famille d'origine à la famille recréée, *Drogues, santé et société*, volume 1, numéro 1, p. 1-25.

Vitaro, F., Assaad, J.-M. et Carbonneau, R. (2004). *Les enfants de parents affectés par une dépendance : bilan des connaissances et leçons pour l'intervention*, Montréal, Comité permanent de lutte à la toxicomanie.

## Mots clés

/ parents toxicomanes / parentalité  
/ réadaptation / enfance

## Financement

/ L'étude qualitative présentée a été réalisée dans le cadre d'une étude plus large financée par le Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR) (Brochu, Bergeron, Nadeau et Landry, 1996; 1999). L'étude quantitative a été menée par l'auteure dans le cadre de son poste de chercheur en établissement, financé par Domrémy Mauricie/Centre-du-Québec, centre de réadaptation public en toxicomanie.

## Personne-ressource

/ Karine Bertrand / professeure adjointe /  
/ Faculté de médecine et des sciences de la santé /  
/ Université de Sherbrooke /  
/ 450 463-1835, poste 61604 /  
/ Karine.Bertrand@USherbrooke.ca /  
/ chercheure au RISQ /